

Dr ABECASSIS Jean

## ABSTRACT SUR LA DIMENSION BIBLIQUE DU « CHAV » חַוָּא

(Le concept du faux et de la faute)

Ceci est l'abstract résumant les quatorze entretiens du site (ajlt.com, rubrique « Études » de février et mars 2015) où le lecteur est renvoyé pour l'intégralité détaillée du propos.

Le verset du Lévitique 19, 16 condamne toute désinformation colportée par un membre de l'Assemblée, que cela soit sur un individu existant, ou soit sur la vie passée d'un défunt, que cela soit dans la calomnie ou dans l'encensement imbécile.

Il en est de même de l'interdit de colporter des rumeurs, légendes et autres inepties dont le contenu est foncièrement contraire à l'esprit fondamental du Rouleau.

Quant aux versets Exode 23 :1 et 2, ils condamnent tout conformisme démissionnaire en se ralliant ainsi à une idée ou comportement en CHAV commis en suivisme du seul fait majoritaire.

On peut s'égarer vers le CHAV dans la transmission en lecture faussée des dogmes et des valeurs, **soit** par une totale incompréhension sémantique, erreur bouloignée en faux avec les siècles (dénoncée par Maimonide), ainsi, Dieu n'a en rien créé l'homme à son image, mais à son concept, **soit** par un travestissement délibéré des textes se voulant en désinformation, **soit** par des omissions réductrices, ou **soit** enfin par une conception atterrante d'un pseudo-judaïsme transmis en ersatz.

Le Lévitique Chapitre 19 versets 35-36, dénonce tout comportement tendant à duper autrui, que cette duperie soit intellectuelle, par hypocrisie vivement dénoncée en particulier par le dernier prophète Malachie, ou que cette tromperie relève de la fraude matérielle et commerciale.

Toutes les formes de fraude relèvent d'un CHAV.

Mais encore faut-il pouvoir cerner la Vérité (Emeth)

La vérité absolue n'appartient qu'à Dieu dans les mystères du monde.

La vérité humaine, quant à elle, est bien plus aléatoire et ne restera qu'un objectif pas toujours atteint. Le Deutéronome 16, 20 nous fixe sa ligne en martelant: Tsédék, *tsédek tirdof* l'exactitude (ce qui est juste), l'exactitude (ce qui est juste), acharne toi à la rechercher Ceci implique, entre autres, une discipline méthodologique imposée à la justice en sa procédure et d'une manière plus générale, la recherche de l'idée et de l'action justes qui doivent rester prioritaires pour conserver le droit de rester dans le pays hérité.

Cette approche exige une rigueur obsessionnelle dans la recherche de l'exactitude des sources et l'absence de fantaisie ou d'arbitraire dans les analyses. D'autant que le vrai n'est pas toujours vraisemblable, que le vraisemblable peut être non vrai, et que même le vrai apparent peut n'être en réalité pas vrai objectivement.

C'est pourquoi, seule une remise en question permanente (des idées reçues, des faits rapportés, des commentaires fondés ou non, couplée à une autocritique), offre une chance d'aboutir éventuellement à l'exactitude, à la justesse, à la justice. Mais rappelons que même le grand Moïse s'y est fourvoyé.

Maimonide avait une vision bien cadrée du vrai et du Tsédek.

Pour lui, seuls ceux qui s'efforçaient exclusivement à la critique et à la réflexion, en vue d'une compréhension du sens de leur pratique, et exclusivement eux seuls, œuvraient pour s'en rapprocher. Il rejoignait en cela la pensée d'un certain de ses précurseurs, le génial physicien Ibn Al Haytham

De notre temps, le Pr Baruch avait quantifié la psychiatrie morale par le test du Tsédek. Pour

cet académicien, le jugement moral est celui qui couple le jugement du cœur avec certaines nécessités pratiques ou sociales en vue de faire descendre un idéal universel du Ciel et de contribuer à le réaliser pour le bien de tous

De même, la Torah stigmatise la tendance qu'a l'humain à se mentir à lui-même. Elle nous donne des illustrations de dénis (Abraham dans le vécu de son couple incestueux et adultérin, Aaron avec le veau d'or) etc.... Tous ces patriarches cherchant à se trouver des excuses à leurs propres comportements que Moïse stigmatisera plus tard.

De nos jours, ce comportement, loin d'avoir disparu, perdure, voire s'amplifie. Le déni peut être par diversion, par omerta, par détournement délibéré du texte ou par commentaires d'affabulations (midrashim) pour faire contre-feu mensonger au contenu du Rouleau en certains de ses messages dérangeants pour certains en leurs préjugés.

Sur le plan mondial, que ce soit collectivement ou individuellement, ces comportements aberrants en Chav perdurent et voire même s'accroissent. L'assassinat se trouve valorisé par certains sur le net sous prétexte de donnée religieuse, les crimes collectifs contemporains ont tué ou tuent en masse, les dérives sexuelles en délitement des structures morales ancestrales se régularisent, les superstitions et les idolâtries continuent à prévaloir en se modernisant et jusque dans le monde juif israélien ou de la diaspora (une exposition à Jérusalem a eu le courage de les présenter).

En de nombreux versets, et pour contrer ces courants portant au Chav, la Bible offre en alternative le respect (amour) comme thérapeutique et antidote de tels comportements. Ce sont le respect révérencieux du Divin et de ses ordres donnés, l'amour et le respect du prochain, le respect de soi-même par une éducation vers une discipline établissant des règles de pureté corporelle et morale.